

Annonciations

Les anges du renouveau

● ● ● **Pierre Martin Lamon**, Versoix
Professeur de philosophie

méditation

L'une est âgée, l'autre, jeune ; l'une est trop âgée, l'autre, trop jeune ! Pour Sara (Gn 18,1-15), épouse que le poids de l'histoire paraît avoir usée, le temps est passé - dépassé. Elle porte ses regards en arrière : se souvient de la promesse divine, de sa réalisation indéfiniment différée, du silence et de la passivité de Dieu. Pour Marie (Lc 1,26-38), au contraire, vierge sans histoire, le temps ne s'est pas encore écoulé : la vie, inconnue, s'ouvre au large. Marie s'ouvre aux possibles d'une existence vierge, c'est-à-dire non encore écrite.

Tandis que Sara - définition de la vieillesse - voit l'éventail des possibles se refermer sur elle progressivement, dangereusement, eu égard à la promesse, Marie, au contraire, est tout de blanc vêtue, vêtue de toutes les possibilités que sa jeunesse lui offre encore. Le blanc n'est-il pas en effet l'intégrale des couleurs, l'ouverture à toutes leurs distinctions, variations et combinaisons possibles, que le prisme décompose et révèle ? Marie, blanche, légère, potentiellement indéterminée, sans attente explicite, délestée de toute promesse, Marie, donc, se rend nécessairement disponible au monde qui vient : « Que tout se passe pour moi comme tu me l'as dit. »

Légende des anges

Visitations. Passages. Des anges passent, trois hommes ou l'ange Gabriel. Légende des anges. « Légende » au sens premier signifie « manière dont il convient de comprendre » un tableau, un livre, un poème... La légende ouvre des pistes de lecture, dénoue le sens implicite d'un événement, dénomme des personnages, des lieux, contextualise un fait pris sur le vif, bref : la légende éclaire ce qui risquerait de rester enfoui dans une insurmontable obscurité.

Les anges surviennent. Surprise. Abraham lève les yeux et aperçoit trois hommes qu'il n'attendait pas, qu'il n'avait pas vu venir. L'ange se tient auprès de Marie. Intrusion : aucune visite prévue ! Les anges légendaires sont là, qui ouvrent la bouche, s'expriment, lèvent des mystères - du moins le croit-on ! Mais les nouvelles annoncées dépassent tout entendement : Sara, ta femme, si vieille, aura un fils de toi, si vieux ; et toi, Marie, tu vas être enceinte, hors relations conjugales ! Ici, la légende bascule dans son second sens, celui d'un invraisemblable récit. Au lieu d'éclairer, elle sème le trouble, éveille les doutes !

Ouvrons notre téléviseur à l'heure des informations, des « nouveautés ». Ouvrons, ce soir, comme dit Michel Ser-

Sara et Marie, deux femmes, deux destins que tout oppose ? Scepticisme de Sara qui sait à quoi s'en tenir quand il s'agit des promesses de Dieu ! Optimisme de Marie qui accueille les possibles dont elle se sait enceinte par Dieu même, à qui, oui, rien n'est impossible ! Deux façons d'accueillir l'invraisemblable. Est-il encore possible, ce temps annoncé du renouveau ?

res, l'annonce des nouvelles du jour. Rien de nouveau sous le soleil. Terribles informations ordinaires : accidents, cataclysmes, catastrophes, explosions, guerres, assassinats, arnaques, faillites, corruption, racisme, exclusion, domination, exploitation : vous reposez votre fourchette. Vient le temps de la désespérance.

Paradoxalement, les bonnes nouvelles sont-elles plus faciles à recevoir ? Ne souffrent-elles pas d'un excès d'invéraisemblance ? La vie pourrait-elle resurgir alors que tout paraît se précipiter vers la grande catastrophe ? Rire incrédule de Sara ! Mais Dieu sera-t-il freiné par cet affront ? « Tu n'as pas cru, Sara, et pourtant, à la date où je reviendrai vers toi, au temps du renouveau, Sara, tu auras un fils. » Livres de la Genèse et de l'Apocalypse, de la naissance et du renouvellement de tout à partir de tout effondrement. Le fleuve du temps décline vers sa mer. Et voici l'improbable retournement : en chaque point de sa chute s'ouvre une source !

La nouveauté, c'est l'inattendu qui désarçonne. On tente désespérément de le ramener à du *bien-déjà-connu*, pour en conjurer la menace, pour l'intégrer au cours ordinaire du long fleuve tranquille sur lequel nous aimerions flotter en pente douce ! Sara n'attend plus rien, Marie n'attend rien, et voilà que ça arrive, voilà que ça survient.

Présence du futur

Un de mes amis, historien, relevait avec consternation le peu d'intérêt pour l'histoire dont sont victimes ses étudiants frais émoulus de la maturité. Je lui demandai si les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas plus préoccupés de l'avenir sombre du monde que du passé qui les a façonnés. Hélas ! m'a-t-il répon-

du, le présent seul les intéresse vraiment : le passé leur semble n'avoir tenu aucune de ses promesses (la lutte finale, le grand soir, les lendemains qui chantent, le progrès sans frein...) et l'avenir leur file entre les doigts, maître impitoyable de leur destin (réchauffement de la planète, dérèglements climatiques, pente inéluctable de l'entropie...).

C'est donc bien Sara qui paraît l'emporter aujourd'hui : les bonnes nouvelles font sourire les méfiants que nous sommes devenus. Comment prononcer un *oui* de confiance au monde qui vient ; comment frayer un passage à notre assentiment responsable, sinon, d'abord, par une attention flottante et disponible à la visitation des anges que voici : les cœurs doux, les assoiffés de justice, les artisans de paix, les pauvres qui savent ouvrir leurs mains, les nantis qui regagnent l'insécurité du large, les manifestants qui se risquent pour d'autres, les désespérés qui se soignent, les drogués capables d'amitié, les bien-portants créateurs de beauté pour le monde, les saint Martin qui se défont de leur part de manteau, toutes celles et tous ceux qui exercent correctement leur métier, saint Joseph charpentier de Nazareth, parents, grands-parents, femmes ou hommes seuls, mais tête haute, non altière, par dignité...

Puisse la Parole que nous entendons ce jour délivrer pour nous une bonne légende : clef de lecture sur le monde tel qu'il va, mais, dans la même foulée, réserve d'utopie, source d'un engagement responsable et ferme, dans sa modestie même.

P.M. L.